



Revue de Presse du Liban et du Moyen-Orient

# Médiarama

Vendredi 21 mars 2014  
Numéro 546

Mediaramaliban@gmail.com

www.mediaramalb.wordpress.com

## Titres des journaux

As Safir (nationaliste arabe)

*L'armée syrienne prend le contrôle des frontières avec le Liban*

An Nahar (quotidien proche du 14-Mars)

*De la confiance au compte à rebours pour les présidentielles. Washington ne soutient aucun candidat et ne souhaite pas le vide*

Al Akhbar (quotidien de gauche)

*Comment le Hezbollah a-t-il riposté (aux raids israéliens)?*

Al Joumhouria (propriété d'Elias Murr)

*Sleiman: la Résistance a dépassé le mandat (qui lui est attribué)*

Al Moustaqbal (propriété de Saad Hariri)

*Confiance au cabinet... et report des hostilités avec le Hezbollah*

L'Orient-Le Jour (proche du 14-Mars)

*Entre Moscou et l'Occident, le torchon brûle*

Al Binaa (organe du PSNS)

*300 Libanais morts ou blessés à al-Zara et al-Hosn.*

Al Hayat (quotidien à capitaux saoudiens)

*Le pilonnage syrien sur Akkar pourchasse les réfugiés et les Libanais qui ont tenté de les secourir*

## L'événement

### *Attaques systématiques contre l'Armée libanaise*

L'Armée libanaise est considérée par une majorité de Libanais, une grande partie de la classe politique et par la communauté internationale, comme le dernier rempart contre l'installation du chaos généralisé dans le pays. Elle est sur tous les fronts, du Nord au Sud en passant par la Békaa, et s'emploie à circonscrire les incidents et empêcher qu'ils ne se propagent dans toutes les directions. Son rôle fondamental dans la préservation d'un minimum de stabilité en ces temps difficiles n'empêche pas qu'elle soit la cible de virulentes critiques de la part de certains hommes politiques et de violentes attaques de la part de miliciens.

Alors que l'armée s'efforce de rétablir le calme dans la ville meurtrie de Tripoli, le député du Courant du futur, Khaled Daher, l'a qualifié, jeudi, «d'injuste», remettant en cause sa loyauté, son dévouement et son patriotisme. Cette charge lui a valu une réplique du président de la Chambre, Nabih Berry, qui lui a dit: «Ton armée a toujours raison, même si elle est injuste». Cela n'a pas empêché M. Daher de poursuivre sur sa lancée, en dépit des protestations des députés du Courant patriotique libre. Son collègue au sein du même bloc parlementaire, Ahmad Fatfat, n'a pas été plus tendre envers l'institution militaire.

Quelques heures à peine après cette agression verbales sous le dôme du Parlement, les miliciens ont pris la relève dans les rues de Tripoli, où l'armée est attaquée systématiquement depuis plusieurs jours. Le plus grave est que pour la deuxième fois en trois jours, une patrouille militaire a été la cible d'une bombe actionnée à distance. Un communiqué de l'armée a indiqué qu'à l'aube du vendredi, une bombe a explosé sur l'autoroute de Bahsas-Tripoli, loin des lignes de démarcations traditionnelles entre Bab el-Tebbané et Jabal Mohsen, lors du passage d'une patrouille. L'explosion n'a pas fait de victimes mais a endommagé un véhicule militaire et provoqué des dégâts matériels dans les voitures garées aux alentours. Quelques heures plus tôt, dans la matinée de jeudi, une patrouille avait été visée par l'explosion d'une autre bombe, au niveau de la chambre du Commerce et d'Industrie de Tripoli, causant uniquement des dégâts matériels.

Une position de l'armée, sur le rond-point Abou Ali, a en outre été visée par deux roquettes de type RPG7.

Plusieurs autres postes militaires ont été visés par des rafales d'armes automatiques et des tirs de francs-tireurs. Depuis le début de ce 20<sup>ème</sup> round de violences à Tripoli, un militaire a été tué et plusieurs dizaines d'autres blessés par les miliciens partisans des rebelles syriens, encouragés par des prêches et des discours extrémistes de plusieurs cheikhs de la ville, en tête desquels figure Salem al-Raféï.

Vendredi matin, les francs-tireurs officiaient toujours dans la ville, entravant la circulation sur l'autoroute internationale, rapporte l'Agence nationale d'information. La chaîne de télévision Al-Jadeed a de son côté indiqué que les snipers ont touché un bus à Mallouleh qui se dirigeait vers le Akkar, plus au nord, blessant un soldat libanais.

21 personnes ont été tuées et plus de 150 blessées, dans ce round de violences qui a débuté jeudi 13 mars. Hier, des combats avaient notamment eu lieu à Talaat el-Omari, à Souk el-Khoudar, rue de Syrie, Malloume-Rifa et sur l'axe Bakkar-Mankoubine.

## Al Akhbar

Par Ibrahim Al-Amine

Israël a tenté sa chance en bombardant des positions de la Résistance à la frontière entre la Békaa et la Syrie. Il n'a pas ignoré le communiqué du Hezbollah qui a souligné l'inévitabilité de la riposte. Mais l'Etat hébreu ne savait ni où ni quand. Et puis la roue a tourné: des tirs de roquettes contre une position israélienne sur le Mont Hermon et un attentat à la bombe à la lisière du Golan occupé. Le Hezbollah n'a pas revendiqué ces deux opérations mais Israël l'en a accusé et a espéré que telle serait la riposte de la Résistance aux raids aériens. Cela lui aurait permis de clore ce chapitre sur le constat que la riposte a été faible, ce qui l'aurait réconforté dans sa conviction qu'il lui est possible de changer les règles du jeu. Toutefois, le Hezbollah connaît bien Israël, peut-être plus qu'il ne le faut. Il sait quand Israël a reçu et assimilé le message. L'élève israélien a donc eu besoin de la seconde partie de la leçon: une unité de commandos des forces spéciales du Hezbollah a pénétré à l'intérieur des fermes de Chebaa, parvenant à surmonter tous les obstacles militaires et sécuritaire, et a placé deux bombes. La première devait exploser au passage d'une patrouille israélienne et la seconde a été laissée pour que les soldats la retrouvent. La nature de la bombe, sa puissance et le mécanisme de la seconde charge ont été choisis avec soin afin qu'Israël puisse identifier les auteurs de l'attaque. Israël s'est retrouvé dans l'embarras. Il a riposté dans le vide, contre une cible à Edeissy. Et il a espéré, encore une fois, que l'affaire sera close. Puis tout à coup, s'est produit l'attentat du Golan. Une bombe sophistiquée, comme l'ont dit les Israéliens, qui a fait seulement des blessés, ce qui a augmenté le trouble des Israéliens. Cette fois, l'accusation ne peut pas être dirigée uniquement contre le Hezbollah. Israël ne pouvait pas se taire et a riposté en bombardant des positions de l'armée syrienne, lui faisant assumer la responsabilité de cette attaque.

## Al Rai (Quotidien koweïtien)

Des commandants de la salle d'opération commune entre le Hezbollah et l'armée syrienne ont indiqué que leurs forces ont pris le contrôle de Ras al-Aïn, au sud-est de Yabroud, et ont fermé la route entre cette localité et celle de Ras al-Maraa, qui est leur prochaine cible. Les mêmes sources soulignent que Rankous est considérée la seconde plus grande ville du Qalamoun après Yabroud et abrite des milliers d'hommes armés. «L'attaque contre Rankous va commencer à la fin de ce mois ou au début du mois d'avril au plus tard, ont ajouté ces commandants. Après la prise de la ville, tous les passages, légaux et clandestins, entre le Liban et la Syrie, seront fermés. La localité libanaise de Eرسال, plus particulièrement ses vastes montagnes, deviendront alors le refuge idéal pour les hommes armés. De la sorte, l'armée syrienne et le Hezbollah auront repris le contrôle de la frontière syro-libanaise, de Lattaquié à Zabadani, en passant par Tall Kalakh». Les commandants précités ont par ailleurs fait état de rapports de sécurité indiquant qu'Ahmad al-Assir, «qui se trouvait à Yabroud avant qu'elle ne soit libérée, est toujours en vie et s'est retiré vers les camps syriens dans la région de Eرسال, avec quelques partisans.» Les rapports ajoutent qu'al-Assir a eu sa part de la rançon reçue par le Front al-Nosra en contrepartie de la libération des religieuses de Maaloula. Les sources affirment qu'aucun effort ne sera déployé actuellement pour retrouver al-Assir et n'excluent pas la réapparition du cheikh pour réorganiser les rangs de ses partisans après la défaite des hommes armés à Yabroud.

## Al Joumhouria

L'ambassadeur de Russie à Beyrouth, Alexander Zasytkin, a estimé que le Liban est encore capable de résister, ajoutant que la formation d'un nouveau gouvernement est une grande réalisation et que toutes les chances sont là pour pouvoir mener à son terme l'échéance présidentielle.

«Je ne pense pas qu'il existe un risque de dégradation de la situation au Liban, a ajouté le diplomate. Le contraire est vrai. Il n'y a pas un climat de discorde communautaire et les partis libanais ont la grande responsabilité de savoir comment relever les défis.»

A la question de savoir si la Russie a un candidat favori à la présidentielle, M. Zasytkin a répondu: «C'est une affaire interne libanaise. Les partis libanais ont un grand rôle dans le choix du futur président, alors que les parties externes ont un rôle de soutien et d'appui».

## ILS ONT DIT...

**Tammam Salam**, Premier ministre du Liban

«Ne pensez pas que notre gouvernement cherche à combler le vide à la présidence! Ce n'est pas le cas. Nous tenterons par contre de dynamiser les institutions constitutionnelles et nous estimons que le vide constitue ce qui peut nous arriver de pire. La déclaration ministérielle est le fruit d'une entente entre différentes forces politiques et nous n'avons pas fait de promesses que nous ne pourrions tenir. Ne vous attendez pas à ce que ce gouvernement fasse des miracles. Nous ferons notre possible pour régler les problèmes urgents pendant le laps de temps duquel nous disposons. Alors que le Liban et la région traversent une période très difficile, nous avons besoin de consolider cette entente qui a permis la naissance du gouvernement d'intérêt national, afin qu'elle constitue un réseau de sécurité pour notre pays.»

**Samir Geagea**, chef des Forces libanaises

«Le torpillage des échéances constitutionnelles peut revêtir deux formes, celle d'un torpillage de l'élection présidentielle et celle de l'élection d'un président de compromis inodore, incolore et sans saveur. Je ne crois pas à un président de compromis dont la politique serait faite de complaisance à l'égard de tous. Nous ferons tout pour empêcher l'élection d'un président du 8-Mars. Le clivage entre le 14 et le 8 Mars occupe tout l'espace public. Il n'y a pas de place pour une troisième voie. Quel autre choix a-t-on, que de placer toutes les armes sous le contrôle de l'État? Ou de verrouiller les frontières? Ou d'exercer notre souveraineté? Ou de se retirer de Syrie?»

**Derek Plumbly**, coordinateur de l'Onu au Liban

«Nous sommes préoccupés par la situation sécuritaire au Liban et par les violences à Tripoli et de la violation fréquente des frontières Nord et Est du pays.»

## Reprise du dialogue national le 31 mars

*Le président de la République, Michel Sleiman, devrait inviter les pôles politiques libanais rivaux à tenir une séance du dialogue national le 31 mars au palais présidentiel de Baabda, rapporte le quotidien An Nahar. Le journal indique que les invitations devaient être lancées ce vendredi même et comprendront une préface soulignant les raisons pour lesquelles le chef de l'État estime nécessaire de reprendre le dialogue national autour, notamment, de la question de la stratégie de défense nationale. La dernière séance du dialogue national s'était tenue le 20 septembre 2012.*

## Israël inquiet des activités du Hezbollah

*Citant des sources militaires, le quotidien An Nahar rapporte que l'armée israélienne a acheminé des renforts vers le Golan et souligne qu'en dépit de tous les événements dans la région, la confrontation avec le Hezbollah demeure le plus grand souci pour Israël. Le journal ajoute que depuis l'implication du Hezbollah dans les combats aux côtés du régime syrien, la situation tout le long de la ligne bleue semble moins stable qu'avant. Israël craint, selon les mêmes sources, que le Hezbollah profite de la situation en Syrie pour mettre la main sur des missiles à longue portée.*

## Les islamistes de Tripoli ont «perdu leur langue»

*Al-Akhbar écrit que dans la foulée de l'apparition au grand jour du différend entre l'Arabie saoudite et le Qatar, et l'annonce par Riyad de l'inscription des organisations islamistes telles Al-Qaïda, le Front al-Nosra et l'EIL sur sa liste des organisations terroristes, les islamistes de Tripoli ont avalé leur langue et ont été saisis de confusion, la majorité d'entre eux refusant de commenter en public cette affaire, en attendant que la situation se décante.*

## Elnashra.com (Site libanais indépendant)

L'ancien ministre Abdel Rahim Mrad a appelé les réfugiés syriens à retourner dans leurs villages après que l'armée syrienne eut réussi à reprendre le contrôle d'une grande partie d'entre eux, soulignant que tous les indices de provenance du terrain montrent une amélioration de la situation, ce qui devrait encourager les réfugiés à rentrer. Dans un entretien accordé à Elnashra.com, M. Mrad a qualifié la situation sécuritaire au Liban de «très inquiétante», estimant que la tension dans la Békaa et au Liban-Nord ne peut être contenue qu'à travers un soutien politique ferme à l'Armée libanaise et à son rôle. Il a déploré les critiques adressées par certains députés à l'armée sous le dôme du Parlement. «Il est demandé à toutes les forces politiques du pays d'exprimer leur soutien clair et sans ambages aux mesures adoptées par l'Armée libanaise et d'afficher leur confiance aveugle dans l'institution militaire», a-t-il dit.

## An Nahar

Par Rosanna Bou Mouncef

Les chefs de file maronites, candidats à la présidence de la République, n'ont pas attendu le vote de confiance pour donner le coup d'envoi à leur campagne. Des sources politiques relèvent plusieurs indices allant dans ce sens: La souplesse politique affichée par Michel Aoun depuis quelque temps, qui s'est notamment traduite par son ouverture envers le Courant du futur; l'attitude des Kataëb vis-à-vis de la déclaration ministérielle; les prises de position de Samir Geagea au sujet du gouvernement; l'approche du commandant en chef de l'armée, le général Jean Kahwagi, en ce qui concerne les rebondissements sécuritaires sur le terrain.

Les mêmes sources y voient une volonté de procéder à l'élection présidentielle à la date prévue par la Constitution et estime que l'on entend de moins en moins parler d'un éventuel vide à la présidence, notamment depuis la formation du gouvernement. Les mêmes sources s'attendent à ce que les pays concernés par le dossier libanais manifestent un vif intérêt pour l'échéance présidentielle en exhortant les parties à œuvrer sérieusement au respect des délais constitutionnels. Il s'agirait, plus particulièrement, de presser les forces chrétiennes de s'entendre sur un candidat acceptable et d'éviter, ainsi, que les autres protagonistes aient le dernier mot à cet égard.

Les candidats potentiels ne perdent pas de vue la possibilité de voir se mettre en place une entente régionale et internationale sur un candidat favori, mais les sources assurent qu'une telle entente n'a pas encore pris forme.

## Al Akhbar

Le ministre de l'Intérieur, Nouhad Machnouk, a indiqué, lors de la réunion sécuritaire tenue au Palais de Baabda, que l'une des personnes recherchées à Eرسال, le dénommé Moustapha Houjeiri, a pris la fuite vers une destination inconnue. Des sources sécuritaires, ont souligné que la personne en question dirige un groupe armé qui sert de «brigade logistique» au Front al-Nosra, à l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIL), et aux Brigades de Abdallah Azzam. Surnommé Abou Taquié, Moustapha Houjeiri est également impliqué dans les attentats à la voiture piégée qui ont frappé le Liban ainsi que dans le tir de roquettes sur des localités libanaises dans la Békaa du nord. Il est considéré par les services de renseignement américains comme l'une des figures de proue de la branche d'Al-Qaïda au Liban. Il aurait disparu après avoir reçu un message d'un responsable officiel libanais lui ayant conseillé de quitter Eرسال, son sort étant en jeu. Le chef de la municipalité de Eرسال a par ailleurs salué l'accueil réservé par les habitants de la localité à l'armée. Ali Houjeiri a réclamé l'application de la loi à tous, sans exception. Il a également affirmé qu'il n'assurera à aucun des combattants, aussi important soit-il, une couverture, soulignant que «ceux qui veulent appuyer la révolution doivent se diriger vers les zones de combat en Syrie et non lancer des roquettes sur les localités environnantes».